

Il était une fois la prestation du Quatuor de Jérusalem...

Par-delà leur origine commune, l'association du trop peu connu Erwin Schulhoff et de son aîné Leoš Janáček dans le programme de concert du Quatuor de Jérusalem aura contribué à la réussite incontestable de cette soirée musicale proposée par Arts & lettres en ce lundi 16 avril 2018. Des audacieuses *Fünf Stücke* de Schulhoff au *Quatuor à cordes n°1* dit « *La Sonate à kreutzer* » de Janáček, les membres du Quatuor de Jérusalem ont cette faculté de sublimer le récit. En effet, ces musiciens se mettent au service de la narration plus qu'ils n'affichent leur position respective. Nuls premier et second violons, alto ou violoncelle mis à tour de rôle sur un piédestal, mais au contraire des individualités musicales se resserrant pour former ces cohérence et cohésion uniques du discours. Leur équilibre musical subtil nous initie aux sonorités souvent orientalisantes de la somptueuse page de Janáček et permet au public de glisser dans les étapes progressives de l'adultère jusqu'au climax le plus intense et musicalement incarné de l'« œuvre féroce » de Tolstoï. Nuances, plans sonores, rythmes, mètres, timbres... la partition se révèle à nous par l'intelligence de l'interprétation de ces quatre hommes, leur dramaturgie redoutable. Puis vint la femme... Lorsque Sharon Kam entre en scène pour compléter le *Quintette op. 115* de Brahms, la clarinettiste sert ce programme de sa sensibilité féminine et forte. Si son instrument est un prolongement d'elle-même, sa gestuelle est aussi souple que le serpent qui danse aux sons de son charmeur. La musicienne incarne à la fois l'un et l'autre. Son jeu envoûte, stimule les sens et délie les corps. En meneuse de cette seconde partie de concert, Sharon Kam tisse alors ce fil invisible qui n'a de cesse de se tendre avec ses partenaires, le public et la partition. Encore une fois, Brahms nous est révélé au plus profond de ses intentions d'écriture. Par une conduite des voix et une direction musicale rares s'installent un temps musical dilaté, un nouvel espace. Naissent de ces mirages sonores délicieux, un discours magnifié, un Brahms renouvelé.

O. Dourde